LES ARMOIRIES A SAINT-JOSSE

L'armorial de Saint-Josse comprend deux blasons répertoriés : le blason de la Commune et celui de l'Abbave.

LE BLASON DE LA COMMUNE

On ignore la date de sa composition, car aucun document n'atteste sa création dans les archives municipales. Mais, dans le cartulaire manuscrit de Dom Robert Wiard, Histoire de l'Abbaye de Saint-Josse/Mer de 1674, sont retranscrites :

- la "charte sur la translation des reliques de Saint-Josse" de 1195 qui fait référence aux liens historiques de Saint-josse-sur-mer avec les comtés de Boulogne et du Ponthieu ;
- la "charte de commune Sancti Judoci Supra mare" de 1204, où est représenté un sceau qui correspondant au futur blason du village.

Il figure dans le livre des blasons "**Armorial du Pas-de-Calais**" où sa composition observe toutes les conventions, il est de forme "française du XIX siècle", mais sa signification y est décrite au conditionnel : "La commune de Saint-Josse possède un blason qui est parti au 1 d'or à trois tourteaux de gueules, au 2 d'or à trois bandes d'azur. Les trois tourteaux représenteraient les trois hameaux de Saint-Josse et les trois bandes symboliseraient, quant à elles, les trois fleuves que sont la Somme, l'Authie et la Canche".

Mais au-delà de cette description qui est la plus communément admise, on peut également avoir une approche historique. En effet Saint-Josse-sur-Mer (Saint-Josse selon la dénomination officielle de l'INSEE) trouve son appartenance dans l'ancienne Province de Picardie, en particulier ceux des comtés : du Ponthieu et de Boulogne, jusqu'apparaisse le "Pas-de-Calais", l'un des 83 départements créés en 1790 par la Révolution française.

LA PICARDIE

L'historien et/ou le géographe ne peuvent pas définir les limites de la Picardie : on cherche en vain parmi les limites médiévales ; mais aucun bailliage royal ne l'engloba toute, au gré de leurs intérêts ou de leur fortune, rois, ducs et comtes, installés au pourtour, ont mordu sur le pays picard sans jamais y permettre naissance d'une principauté. Ainsi s'il n'y a pas de Picardie, au moins y a-t-il des "pays Picards"

Le parler picard au XIIème siècle a suffit à caractériser toute une partie des étudiants de l'Université de Paris, on peut prétendre que l'ensemble des "pays picards" a une unité linguistique.

La seule certitude, c'est l'unité de la "plaine picarde" avec : la terre blanche, les molles ondulations couvertes de labours infinis, des limons au paysage sans clôtures, sous-sol où domine la craie, altitude des uniformes plateaux bas que rompent d'amples vallées aux eaux presque immobiles. Et quelque considération qu'on lui impose, elle exige qu'y soit englobé l'essentiel de la terre d'Artois et celle de Cambrai.

Cette ancienne province était morcelée en nombreux comtés, avec en autres ceux : de **Boulogne**, du **Ponthieu**, d'Amiens, du Vermandois, de l'Artois, du Valois, de Vimeu, de Thiérache, du Vexin français, qui ont fluctué au cours des siècles à cause des différentes appartenances et alliances, (royaumes : de France, d'Angleterre, d'Espagne), des guerres, pour aboutir au découpage administratif arbitraire actuel. Le **Ponthieu** est le nom d'un ancien comté français, dont la capitale était Abbeville et sa principale placeforte Montreuil-sur-Mer, il était compris entre les cours de la Somme et de la Canche.

Egalement d'un point de vue historique, si on se réfère aux "translations" des reliques de Saint-Josse, celle de 1134, quand l'église abbatiale fut terminée avec la présence de Garin (Guérih) évêque d'Amiens, de Robert abbé du monastère, **d'Etienne de Blois comte de Boulogne et de Guy comte de Ponthieu,** puis celle de 1195, lorsque le cloître et l'ensemble de l'abbaye furent achevés, en présence de Thibaud (Théobald) évêque d'Amiens, de Hugues abbé du monastère, **de Renaud de Dommartin comte de Boulogne et de Guillaume comte de Ponthieu,** et la sépulture en l'église abbatiale de Saint-Josse de **Mathieu d'Alsace Comte de Boulogne**, décédé au combat en 1173, font que l'on retrouve cette constance de dualité du comté du Ponthieu et du comté de Boulogne.

Le blason du **Ponthieu** de forme gothique est : *d'or à trois bandes d'azur* (correspondant à son territoire avec les trois fleuves que sont la Somme, l'Authie et la Canche) puis les derniers comtes de Ponthieu brisèrent (modification apportée à des armoiries) leurs armes d'une bordure de gueules. (les blasons actuels des communes de Waben, de Cucq, du Touquet-Paris-Plage font paraître leur appartenance a cet "ancien" Ponthieu)

Le blason des comtes de **Boulogne** de forme gothique est *d'or aux trois tourteaux de gueules*. Les tourteaux (besant) sont de petites figures géométriques de forme circulaire qui représentent des pièces de monnaie qui furent fabriquées à Byzance (Constantinople). Ils indiquent les voyages effectués en orient et en terre sainte au temps des croisades.

De ces faits, l'interprétation historique du blason de la commune pourrait-être, en 1 (partie gauche) les armes du comté de Boulogne, et en 2 (la partie droite) celles du comté du Ponthieu avant la brisure. Mais la désignation mentionnée dans "*l'Armorial du Pas-de-Calais*" est tout à fait acceptable, si on précise que les trois bandes symbolisent notre ancienne appartenance au Ponthieu. Reste sa forme, faut-il le représenter sous la forme française du XIXème siècle ou contemporaine du XXème siècle (gothique)?

La loi du 5 avril 1884 accorde aux communes la souveraineté totale, en matières d'armoiries. La délibération du Conseil Municipal qui en aura accepté la composition est l'acte officiel par lequel le blason communal acquiert son existence locale. Il s'ensuit que la description de ce blason qui figure dans le texte de la délibération devient la description officielle de ces armoiries.





XXème







XIX^{ème}

Commune

de Saint-Josse

comté de Boulogne

comté du Ponthieu

Abbaye de Saint Josse

LES ARMES DE L'ABBAYE

Cette armoirie dont il existe deux représentations dans l'église : une, à gauche dans le chœur à la retombée de la nervure prismatique sur le socle du dais armorié, et une autre incomplète dans un vitrail récent, qui illustre la vie de Saint-Josse (dans la nef, dernier vitrail à droite), cet écu est de forme gothique (XI/XIIIème siècle).

Roger Rodière, dans son livre "la Picardie historique et monumentale – Le pays Montreuillois - 1933" le décrit et le commente, en faisant référence à l'ouvrage de Dom Robert Wyart (1674) en ce qui concerne les couleurs :

"écartelé 1 et 4 de gueules à trois lions léopardés d'or; 2 et 3 d'hermines; sur le tout , d'or au lion de gueules.

On sait que, Saint-Josse étant prince de Bretagne, l'abbaye qu'il fonda s'était permise, au moyen-âge, d'usurper les armes de Grande-Bretagne (3 léopards) et de Bretagne Armorique (d'hermines). Quant au lion sur le tout, je (Roger Rodière) ne sais l'expliquer"

Glossaire

Gueules : nom de l'émail de couleur rouge. (Courage, intrépidité)

Azur : émail de couleur bleue (Royauté, beauté)

Or : représenté par du jaune (symbole de richesse, de pureté et de la constance)

Ecartelé : qualifie l'écu partagé par une ligne horizontale et une ligne verticale, qui se coupent

à angle droit, déterminant quatre quartiers (l'écartelé se lit 1,2,3,4.)

Brisure : modification apportée à des armoiries

Documentation

- "Histoire de l'Abbaye de Saint-Josse/Mer " cartulaire manuscrit de 1674, de Dom Robert Wiard Référence : manuscrit latin 12889 (B.N.F.)
- "Armorial du Pas de Calais" Archives du Pas de Calais 1996 sous la direction de Catherine Dhérent.
- "Histoire de la Picardie" publiée sous la direction de Robert Fossier PRIVAT éditeur.
- "la Picardie historique et monumentale" Le pays Montreuillois 1933 Roger Rodière
- "Histoire de l'Abbaye de Saint-Josse" Albert Leroy.